



MINUSCA



NOTE D'INFORMATION

LA PAIX EN RCA PASSE PAR LE DIALOGUE ET L'IMPLICATION DE CHAQUE CENTRAFRICAIN, SELON LE REPRESENTANT SPECIAL

Bangui, 28 juin 2017 – Le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies en République centrafricaine et chef de la MINUSCA, Parfait Onanga-Anyanga, a réitéré mercredi que la paix dans le pays passe par le dialogue, et que chaque Centrafricain a une part de responsabilité dans ce processus « *qui est en cours* ». « *Il y a des Centrafricains qui veulent faire la paix. L'espoir renaît, la dynamique de paix est laborieuse mais elle est en cours. Des structures nationales sont en train de la mettre en œuvre* », a affirmé le Représentant spécial lors de la conférence de presse de la MINUSCA à Bangui, précisant toutefois que « *ce ne sera pas un exercice facile* ».

Le Représentant spécial a qualifié de « *mirage* » l'idée selon laquelle, la paix ne peut être obtenue qu'à travers l'usage de la force par la Mission. « *Nous ne sommes pas ici pour faire la guerre, nous sommes ici pour créer les conditions qui permettront aux Centrafricains de parler entre eux* », a dit Onanga-Anyanga.

Interrogé sur le mandat de la MINUSCA selon lequel l'objectif est de réduire la présence et la menace des

groupes armés, le Représentant spécial a précisé que cela signifie qu'il faut plusieurs éléments, à savoir « *l'élément politique, en cours avec le dialogue dans le cadre du DDR; le renforcement des capacités des forces de sécurité intérieures et des Forces armées centrafricaines (FACA) ; et la mise en place du dispositif de justice. Tous ces efforts concourent à cet objectif* », a expliqué Onanga-Anyanga.

Le Représentant spécial a toutefois précisé que « *toutes les fois que ce serait nécessaire* », la MINUSCA pourra recourir à la force, comme ce fut le cas à Bambari, pour protéger les populations civiles. « *La force a été utilisée constamment. Il y a eu plus de 20 engagements avec les groupes armés* », a-t-il précisé. Onanga-Anyanga a ainsi rappelé l'impact de l'intervention des soldats de la paix de la MINUSCA, notamment à Bangassou et Bria, récemment frappées par des violences. « *A Bria, nous contrôlons les camps de déplacés et nous faisons tout pour contrôler la situation. A Bangassou, la peur a changé de camp* ».

Lors de la conférence de presse, le Représentant spécial a rappelé l'appui de la communauté internationale aux FACA. « *Nous travaillons sur le déploiement des FACA* », a-t-il dit, en soulignant l'importance des forces armées nationales dans la stratégie de paix dans le pays. Quant aux groupes armés, Onanga-Anyanga a appelé à la cessation des attaques et à leur engagement sur la voie de la paix, en affirmant que « *personne n'a aujourd'hui des justifications pour garder les armes dans l'espoir d'obtenir la satisfaction de ses revendications politiques* ». Il s'est par ailleurs réjoui de la décision des autorités centrafricaines qui ont réaffirmé qu'il n'y aura pas d'amnistie pour les auteurs de crimes, en rappelant que « *la justice fera son travail* ».

Le Représentant spécial a conclu la conférence de presse en rappelant l'impact de la présence de la MINUSCA sur le

plan sécuritaire et sur d'autres secteurs. « *La MINUSCA n'est pas qu'une Force. Elle fait beaucoup de choses dans le pays. Il faut profiter de cet engagement de la communauté internationale* », a lancé Onanga-Anyanga, reconnaissant toutefois quelques limites auxquelles la Mission fait face.